

Monsieur HUART, lors de la première réunion de négociation des protocoles d'accord préélectoraux du jeudi 2 février 2023, en vue de l'organisation des élections du CSE d'avril prochain, les organisations syndicales représentatives de notre entreprise ont été surprises d'apprendre que les salariés de la plaque pacifique en seraient exclus.

Cette information nous ayant été dévoilée juste après la conclusion des accords portant sur le dialogue social, sur le CSE ainsi que celui sur ses subventions, nous y voyons là une forme de déloyauté, calculée ou non ...

Le syndicat CGT demande que tout soit mis en œuvre pour que nos collègues de Nouvelle-Calédonie et de Polynésie gardent ainsi toute la place qui est la leur au sein du collectif de travail de TDF et que le CSE ainsi que ses commissions, gardent toute légitimité à s'inquiéter de leur organisation et de leurs conditions de travail.

Cette situation semble invalider l'ensemble des accords signés par les organisations syndicales représentatives métropolitaines sur ces territoires. Nous demandons que des solutions soient mises en œuvre pour que l'unité sociale de notre entreprise soit préservée, malgré ces contraintes juridiques.

Pour ces raisons, nous demandons, sans délai, une réunion extraordinaire entre la Direction des ressources humaines et les organisations syndicales représentatives dans l'entreprise, afin de discuter des mesures à mettre en œuvre pour maintenir le lien social entre la métropole et les territoires du Pacifique.

Par ailleurs, les Délégués Syndicaux Centraux de TDF ont reçu un courrier de l'ensemble de l'exploitation du NOC de Romainville (PTC & Cerex). A nouveau, leurs conditions de travail les amènent à réclamer des solutions pérennes pour leur santé, mentale et physique.

Dans ce courrier il est question de manque de reconnaissances des actions et efforts quotidiens, d'une atmosphère délétère, de l'omniprésence des KPI dont la conséquence est la déshumanisation des relations, d'évaluation des salariés par les statistiques et la perte du sens du travail, des dérapages verbaux, d'une pression permanente et la dévalorisation des salariés. Certains ont perdu confiance et ne voient plus comme issue que de quitter le service.

Il semblerait que le management soit bien plus axé sur les indicateurs de résultat que sur la bienveillance et la qualité de vie au travail.

Est-il nécessaire de rappeler de quelle façon nos collègues du NOC ont perdu 2 des leurs ces 3 derniers mois, ce qui les a profondément affectés ?

Les salariés du NOC n'en peuvent plus d'attendre que leurs conditions de travail s'améliorent.

La CGT réclame que vous preniez en compte l'ensemble de ces remarques et demandes, que vous l'informiez de ce que vous mettrez en œuvre, avec l'ensemble des Organisations Syndicales Représentatives et les élus du personnel, pour améliorer rapidement ces situations.

